

SAGA FAMILIA

- DES LUSTRES INCONNUS -

Turak Théâtre

Théâtre d'objets

Mardi
6 février
20h

Montrevel-en-
Bresse
Salle des Fêtes

Judi
8 février
20h

Treffort
Salle des Fêtes

Samedi
10 février
20h

Viriat
Salle des Familles

Durée **1h10**
À partir de **8 ans**
Tarif **C**



turak

michel laubu / emili hufnagel



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

SAGA FAMILIA

- des lustres inconnus -

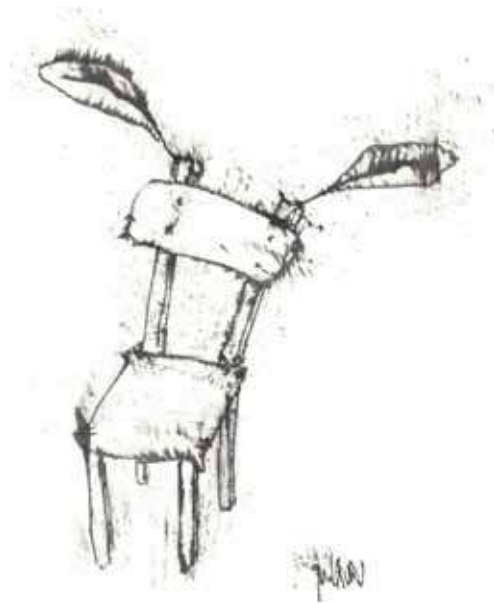
TURAK THEATRE

Villa Neyrand - 39 rue Champvert 69 005 LYON - tél : 04 72 10 98 05

contact@turak-theatre.com www.turak-theatre.com

SOMMAIRE

I - <i>Saga familia - des lustres inconnus</i>	3
II - Présentation du Turak	9
III - L'En Cyclo-pédie à travers la Turakie	13
IV - Quelques pistes de travail avec les élèves	18
V - Quelques repères sur les Arts de la Marionnette	19



I - SAGA FAMILIA

- des lustres inconnus -

Spectacle Tout public, à partir de 8 ans

Durée : 1h10

Création 16 novembre 2023 au TNP Villeurbanne

Ecriture **Michel Laubu**

Mise en scène **Michel Laubu** et **Emili Hufnagel**

Avec **Michel Laubu, Patrick Murys, Elodie Dubuc, Timothy Marozzi**

SYNOPSIS

« *Time Is Honey* » (Le temps c'est du miel)

L'abeille a une mémoire d'éléphant et butine les fleurs de nos arbres généalogiques. Et les piqûres d'abeilles sont des piqûres de rappel..!

Mêlant détournement d'objets, marionnettes inventives et mythologies sur mesure, les artisans du Turak se lancent dans une nouvelle épopée fantasque à la croisée de la route de la Famille et du chemin de la Mémoire et convient le public à une visite surprenante du centre d'archéologie de Turakie...

Ce soir, c'est jour de vernissage, les chercheurs livrent enfin au regard du public les trésors d'un passé épique. Les archéologues de Turakie ont exploré la forêt d'arbres « généalogiques » de leurs ancêtres, ils en ont ramenés des vestiges, objets chargés de mémoire, feuillages emplis de souvenirs, fragiles traces des lustres inconnus qui peuplent les malles de tous leurs greniers, personnages mythiques ou guerriers.



Les portes ferment, les spectateurs sont invités à regagner la sortie.

Le buffet de réception est encore dressé quand retentit la sonnerie du téléphone...

C'est peut-être le signal qui efface pour un moment le mur invisible entre réel et imaginaire, entre passé et présent, entre poésie et trivialité. Quatre clowns au sourire plein de malice vont donner vie au petit peuple des objets qu'on croyait inanimés.



Toute ressemblance avec des personnes ou situations existantes, ou ayant existé, n'est assurément pas fortuite. Comme dans la vie, un événement en entraîne un autre, sans logique apparente.

On ne peut pas garantir que plonger dans l'aquarium du passé ne fera pas ressurgir des monstres, ni que la conquête de l'univers ait été un progrès ; quant aux jeux télévisés, ils pourraient bien être une nouvelle arène, dont peut émerger le pire ou le meilleur. Les petites histoires intimes côtoient l'Histoire avec une grande hache.

En Turquie, l'humour est une facétie pour dire des choses graves sans se prendre au sérieux, une politesse avec le chagrin de constater que d'époque en époque, les crocodiles de tout poil trouvent toujours une tribune. Et si Lucy, notre ancêtre à tous, nous voyait aujourd'hui, aurait-elle envie de nous prendre sous son aile et de bercer le monde pour que naisse une nouvelle odyssée, une aventure humaine qui ferait une place de choix à la poésie ?

Cette **Saga familia** éclaire les racines d'une histoire inventée qui fait écho à la nôtre.

Et nous, si nous secouons notre arbre, un peu, beaucoup, ou un peu plus, serons-nous déçus ou heureux ? que va-t-il nous tomber sur la tête ? Des ancêtres à la pelle ? Des pages d'Histoire ? Des livres et des contes ? Une forêt de souvenirs ?

C'est sans doute pour cela qu'en Turquie, on invente et construit depuis longtemps des casques de toutes sortes, pour toutes choses et toutes les disciplines zoolympiques...

Quelques mots de l'origine du projet

« *Vivre c'est s'obstiner à achever un souvenir.* » René Char

Me revient souvent la confession d'une librairie, me racontant son émotion au moment de la fermeture de son magasin. Elle se posait toujours cette question une fois les lumières éteintes et les portes verrouillées : « *Qu'allaient faire tous les personnages contenus dans les livres ? Allaient-ils se glisser entre les pages, s'extirper de leurs histoires, sortir des livres et se rencontrer dans l'espace de la librairie ?* »



On peut aussi s'interroger sur ce qu'il se passe en dehors des horaires d'ouverture, dans les musées d'Histoire, avec tous les personnages convoqués. Hannibal et Vercingétorix visitent-ils ensemble l'exposition interactive, avec écrans tactiles, sur la chute de l'Empire Romain ? Louis et Neil Armstrong frères de sens et de cœur chantonnent-ils ensemble «Moon River» ?

Des paladins de Charlemagne aux Casserolingiens ... qui sont ces drôles d'oiseaux qui nichent dans notre arbre génialogique. Mais qui est en Turquie notre véritable famille ? Que lui coule t'il dans les veines ? du sang ou des mythes ?

Peut-être un peu des deux, et c'est sûrement en partie pour cette raison que la famille... « mon dieu que c'est compliqué » s'écrient-ils en chœur.

Cette très très très grande famille se trouve toute contenue dans une carte mère de plusieurs dizaines de giga octets de mémoire vivante. Ainsi dans notre mémoire, cette liste infiniment longue, de toutes ces choses que nous n'avons pas vécues, qu'un hippocampe valeureux, en grande forme, trie et inscrit dans notre imaginaire collectif. Mais comment faut-il la trier cette famille ? par taille, par âge, par couleur, ou encore par genre ? Acceptons donc le bazar de la famille pour une nouvelle expédition en Turquie.

Michel Laubu

La Musique

L'écriture visuelle et sonore puise dans le patrimoine et la mémoire collective pour faire du neuf avec du vieux, elle joue avec les références qu'elle détourne et amplifie, y compris pour la composition originale d'une musique « Barock & roll ».

Les musiques qui ont inspiré la musique du spectacle :

- « Remember me » de l'opéra de Purcell
- « Canon » de Pachelbel
- « Purple Haze » de Jimi Hendrix
- « Sonnerie de Sainte-Genevieve » de Marin Marais
- « Stabat mater » de Vivaldi
- « Che si puo fare » de Barbara Strozzi
- « Fable's of Faubus de Charles Mingus
- « Casta Diva » La Norma de Bellini
- « Dix marches pour manquer une victoire » de Mauricio Kagel
- « Lucy in the Sky » The Beatles

(Lucy est le surnom donné à un très célèbre fossile d'australopithèque de l'espèce Australopithecus afarensis. Les chercheurs lui ont donné ce nom car ils écoutaient la chanson « Lucy In The Sky » des Beatles.)





Villeurbanne

Une enthousiasmante *Saga Familia* au TNP

Emili Hufnagel et Michel Laubu proposent au TNP leur dernière création, *Saga Familia*. Sagace et jubilatoire !

Michel Laubu travaille désormais avec Emili Hufnagel au sein du Turak Théâtre. Depuis quinze ans, elle collabore à la conception des spectacles si particuliers de la compagnie. Elle s'est fondue avec bonheur dans l'univers de la "Turakie", ce territoire imaginaire peuplé de créatures surgies d'on ne sait où, de décors faits de bric et de broc, de meubles et d'objets de récup' qui trouvent une seconde vie.

Pour ceux (petits et grands) qui ne connaîtraient pas encore la verve poétique du Turak, leur dernière création, *Saga Familia*, en permettra la jouissive découverte.

Pour les autres, même s'ils auront moins l'effet de surprise, ils savoureront le plaisir de retrouver les habitants de la Turakie dans une nouvelle abracadabrantesque histoire. Les bizarres marionnettes, manipulées à vue, nous convient en effet à la visite d'un étonnant musée ar-

chéologique, conçu à partir de l'exploration de différents « arbres généalogiques ». Autant dire que sur le plateau, c'est un joyeux foutoir.

Drôle et poétique

Un capharnaüm fait de vieilles armoires et commodes rouges, de coffres divers dont sortent des objets incongrus. L'ensemble est surmonté d'une vieille toile blanche qui sert d'écran... Sans oublier un vieux téléphone qui ne cesse de sonner, jusqu'à ce qu'un "Turakien" réponde que l'exposition est fermée jusqu'à ce qu'elle ouvre... On flirte avec l'absurde !

Mais tout est impeccablement organisé pour créer de magnifiques images, des visions à la fois drôles et poétiques. D'autant que Michel Laubu, derrière l'un de ces personnages, joue les maîtres de cérémonie. Il multiplie les trouvailles verbales pour accompagner celles, visuelles, qui se déploient sur le plateau.

Saga Familia, jusqu'au samedi 25 novembre au TNP, 8, place Lazare-Goujon, à Villeurbanne. Tél. 04.78.03.30.00. www.tnp-villeurbanne.com



***Saga Familia*, une nouvelle création du Turak Théâtre au TNP. Photo Raphaël Licandro**

Distribution

Spectacle Tout public, à partir de 8 ans

Durée : 1h10

Création 16 novembre 2023 au TNP Villeurbanne

Ecriture **Michel Laubu**

Mise en scène **Michel Laubu** et **Emili Hufnagel**

Avec **Michel Laubu, Patrick Murys, Elodie Dubuc, Timothy Marozzi**

En complicité plateau avec **Simon Marozzi**

Création Lumière **Pascal Noël**

Régie **Christophe Millot**

Musiques enregistrées **Pierrick Bacher** (composition), **Frédéric Jouhannet** (adaptation et violon),
Jeanne Crousaud (chant), **Fred Roudet** (trompette)

Vidéo **Timothy Marozzi**

Construction masques, marionnettes et accessoires de **Michel Laubu** avec **Charly Frénéa, Yves Perey, Géraldine Bonneton, Audrey Vermont, Marlena Borkowska, Paquita Guy**

Costumes de **Emili Hufnagel**

Administratrice de production **Cécile Lutz**

Chargée de production **Patricia Lecoq**

Production **Turak Théâtre**



Coproduction : **Maison de la Culture de Bourges** - Scène Nationale, **Théâtre National Populaire** de Villeurbanne, **Scène Nationale de Bourg en Bresse**, **Théâtre Molière Sète** - Scène Nationale archipel de Thau, **Scène Nationale Carré-Colonnes** / Bordeaux Métropole, la **Comédie de Clermont-Ferrand** - Scène Nationale, **Château Rouge** - Scène Conventionnée Annemasse, **la commune de Crolles** - **Espace Paul Jargot** - Scène ressource en Isère

Avec le soutien de la **SPEDIDAM**, organisme de gestion collective qui œuvre afin de garantir aux artistes-interprètes de toutes catégories les droits qui leur ont été reconnus.

Résidences : **Maison de la Culture de Bourges** - Scène Nationale, **Théâtre Molière Sète** - Scène Nationale Archipel de Thau, **Théâtre National Populaire** de Villeurbanne, **Scène Nationale de Bourg-en-Bresse**, la **Comédie de Clermont-Ferrand**, **la commune de Crolles** - **Espace Paul Jargot** - Scène ressource en Isère, **Saint Pierre de Chartreuse**, **Saint Bernard du Touvet**, **Saint Mury Monteymond**

Le Turak est en convention avec le **Ministère de la Culture** – **DRAC Auvergne-Rhône-Alpes**, la **Région Auvergne-Rhône-Alpes** et la **Ville de Lyon**, et reçoit le soutien du **Fonds d'Innovation territoriale de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes**

II - PRÉSENTATION DU TURAK

1985, Création du Turak

Michel Laubu pose les bases de son théâtre : un théâtre visuel, nourri d'objets détournés, de mythologies anciennes ou imaginaires et de langages aux accents multiples et inventés.

Le Turak vient de naître, un théâtre d'objets, à la croisée du théâtre de marionnettes, du théâtre gestuel et de l'exploration plastique.

L'approche artistique repose sur une renaissance de l'objet usé. Passé imaginaire né de « la fatigue de l'objet », mémoire et empreinte d'une civilisation inventée. C'est à partir de cette archéologie fictive que spectacles et expositions sont créés.

Un théâtre poétique, onirique et populaire que l'on trimbangera volontiers partout. Une forme « tout-terrain » accessible à tous, une écriture en strates, des lectures sur plusieurs niveaux et « à tous les étages ».

Aujourd'hui...

Le Turak c'est aujourd'hui jusqu'à trente personnes impliquées dans l'élaboration et la diffusion de créations et d'interventions artistiques éphémères dans des théâtres ou des espaces publics divers, en France et à l'étranger. Quel formidable outil pour inventer et construire des instants de rencontres improbables.

Le souci d'accès à l'art guide nos créations et nos stratégies de diffusion.

Le projet artistique du Turak, outre son esthétique « théâtre d'objets » maintenant facilement identifiable, repose sur la construction et la présentation d'un ailleurs imaginaire, une fiction répondant à d'autres règles de logique. Les spectateurs de tous les âges, de Moscou à Taiwan en passant par les Iles Lofoten, de Montbéliard ou de la région lyonnaise y sont, de manière égale, étrangers. Une grande partie de notre démarche artistique consiste à les inviter dans cet univers.

L'intérêt du spectacle vivant pour tout individu, de la « représentation » comme acte vital, n'est évidemment pas à démontrer. Mais, sorti d'une élite de spectateurs aguerris, les codes de représentations quelquefois, ne sont pas (plus ?) connus, reconnus... Sont-ils oubliés, ignorés, ensevelis ou engourdis ?

Aiguiser, affûter les yeux, les oreilles, entraîner tous les sens à la lecture de moments de spectacle vivant est un objectif essentiel de tout notre travail de création et de nos actions de sensibilisation. Imaginons que l'accès à ces centres d'entraînement soit le plus largement ouvert...

La Compagnie présente régulièrement son travail en France dans les théâtres nationaux, les centres dramatiques, les scènes nationales et les festivals. Le Turak est également de plus en plus présent à l'étranger lors de festivals (Porto, Turin, Riga, Helsinki ...) ou de projets de coopération (Syrie, Russie, Indonésie, Islande...).

Le Turak est engagé sur plusieurs années dans un important projet pilote de territoire.



Pour toutes informations complémentaires concernant les spectacles en tournée, consultez le site internet de la compagnie :

<https://www.turak-theatre.com/>

Emili Hufnagel et Michel Laubu codirigent la compagnie.

Michel Laubu

né en 1961 à Creutzwald

1968 : je mets à profit mes trouvailles techniques pour des « pièges farceurs » à l'intention de ma soeur aînée.

1970 : j'expérimente en milieu ordinaire la vie des cosmonautes en construisant mon premier scaphandre en carton ondulé.

1973 (j'ai 12 ans) : j'accompagne les Beatles, en construisant ma batterie avec des barils de lessive.

1974 : j'invente « l'arsenoïtal », instrument de musique basé sur le domptage de l'effet Larsen (terriblement redouté), entre micro et enceinte acoustique (pour le plus grand plaisir de mes voisins que je remercie de leur patience).

1977 : je tente de réinventer la clarinette basse avec un bec de clarinette et un tuyau d'arrosage vert, essayant vainement de calculer le paramètre d'augmentation de la distance entre deux trous.



1979 : je crée mon premier spectacle avec objets et marionnettes. La première représentation est donnée dans mon ancienne école maternelle.

Avec émotion et mot d'excuse (du type « angine blanche » ou « maux de dents ») pour mon lycée, je commence ma carrière dans le spectacle par une tournée des écoles du département.

1980 : je découvre l'Alsace, ses géraniums, ses fontaines, ma première tentative de création d'une compagnie de théâtre.

1981 : j'arrive à Nancy, au C.U.I.F.E.E.R.D. (Centre Universitaire International de Formation et de Recherche Dramatique). Je découvre le théâtre oriental (Nô Japonais, Kathakali Indien, Topeng Balinais...). Stage de formation avec le Théâtre Laboratoire de Wrocław, l'Odin Théâtre, l'I.S.T.A. Début d'une réflexion sur le théâtre d'acteurs.

1984 : création d'un spectacle itinérant, « *Le poulailler* » (dans une valise) et tournée de cinq semaines en Allemagne. Mon premier spectacle « visuel, sonore et sans texte ».

1985 : création tout seul de TURAK THÉÂTRE D'OBJETS (directeur artistique, (h)auteur, mett(r)eur en scène, comédien le jour et administratif la nuit).

Depuis 1985, Michel Laubu œuvre à développer le projet artistique du Turak dans sa globalité, à inventer et écrire de nouveaux spectacles. Pour n'en citer que quelques-uns :

Depuis hier. 4 habitants (création au Festival d'Avignon IN- 2006)- **Les fenêtres éclairées, Gardien de phares et autres loupiotes** (2012)- **Sur les Traces du ITFO** (2013)- **Une cArMen en Turakie, Kayaka'lo** (2015)- **Parades nuptiales en Turakie, Chaussures à son pied** (2017)- **Incertain Monsieur Tokbar** (2018)- **7 soeurs de Turakie, Les rêves d'une dameuse, Kryptok Bar** (2021)- **Expédition en Turakie** (2022).

Emili Hufnagel

1998 Licence de Lettres Modernes.
1999 préparation Capes de Lettres

En 2000, Emili Hufnagel se détourne de ses études littéraires et devient responsable RP au Théâtre de Châtillon.

En 2001 elle découvre la Turakie.

Elle entre alors dans la compagnie Turak et se retrouve rapidement, aux commandes partagées, à l'organisation et la structuration des projets du Turak. Dès lors, sa préoccupation pour un théâtre populaire et accessible, vient questionner la dramaturgie des spectacles et autres reconstitutions artistiques de la Turakie.

En 2002/03, elle travaille à l'organisation d'un extraordinaire projet de coopération et d'actions artistiques au Laos, et en tournée en Thaïlande, Corée, Cambodge, mêlant représentations, master class, performances avec des artistes locaux et actions dans des lieux non-prévus pour les spectacles, Hôpitaux, prisons pour enfants...

Depuis 2004, elle invente et écrit les projets artistiques, partage l'écriture, la mise en scène, l'interprétation des spectacles et l'administration de la compagnie en codirection avec Michel Laubu,

L'invitation de la compagnie dans le théâtre de rue en 2003/2004/2005 est l'occasion pour elle d'entrer en scène pour des performances « Ambassade de Turakie. » et nombreuses autres vraies fausses conférences illustrées et improvisées, de chorégraphies de toiles de tentes ou autres falsifications de réels moments officiels.

Saison 2005/06, elle organise et participe à une série de résidences avec des artistes Syriens, musicien et peintre, à Damas, Homs, Lattaquié et Alep, en vue de la création du spectacle **Depuis hier, quatre habitants**, programmé au **Festival d'Avignon – IN** en 2006.

De 2005 à 2008, elle sera en parallèle **conseillère artistique au Volcan SN du Havre.**

En 2011, elle est sur scène et en tournée en duo avec Michel Laubu pour **Les fenêtres éclairées**. Ne quittant pas le poste de commandes et la complicité artistique sur l'écriture et la mise en scène, elle jouera ensuite dans **Sur les traces du ITFO (Import'nawouak Turakian FolklorikOrke'stars)** puis **Une cArMen en Turakie**.

Elle signe son premier solo en 2017 **Chaussure(s) à son pied !** manifeste poétique pour 7 robes de mariées et 30 Kg de souliers, composé et tissé à partir des expressions et images du comportement amoureux détectables dans les contes de fées populaires (*Cendrillon, Le petit chaperon rouge, Les souliers rouges, Blanche Neige et les sept nains...*) et de cette question : faut-il rester dans l'attente du prince charmant ?

Parallèlement, elle met en scène le solo de Michel Laubu **Parades nuptiales en Turakie**.

Elle cosigne et joue en 2018 **Incertain monsieur Tokbar** et en 2021, **7 Soeurs de Turakie**.

Elle est également auteur et interprète du spectacle **Ma mère, c'est pas un ange (mais j'ai pas trouvé mieux)** en 2023.



Tentative de définition du théâtre d'objets par Michel Laubu

La Turakie de nos spectacles, petit pays en géographie verticale inconnu de tous mais qui peut exister dans l'imaginaire de chacun, se visualise grâce à un caillou attaché au bout d'un fil et posé au hasard sur la carte du monde. Ainsi ces cailloux déposés deviennent des rochers, des îles de Turakie.

Ne l'oublions pas :

En Turakie, une vache debout c'est un pingouin qui se moque du monde.

Nous passons notre temps en Turakie, à visiter ces bouts du monde, à nous inscrire dans ces microcosmes, îlots réels ou imaginaires, à poser notre drôle de théâtre d'objets dans tous ces recoins, parcourir les quartiers, les îlets, les villages de montagne et les cités minières, par delà nos frontières ou dans le fond du département, toujours à la rencontre des gens qui vivent là.

Et partout nous ramassons des objets usés, des copeaux de mémoires, des débris de souvenirs, nous nous inventons un tour du monde en petits bouts de ficelle.

- collectons ces bouts de fil de fer écrasés par les voitures et qui dessinent de belles silhouettes,
- entassons toutes ces chaises bancales pour expérimenter l'état de siège,
- récupérons dans la rue début janvier ces sapins de Noël, abandonnés maintenant inutiles,
- ramassons et trions des os de seiches,
- sculptons des petits visages dans des noyaux d'avocats,
- recueillons des instruments de musique abandonnés dans les dépôts vente et autres maisons de retraitement, guitares électriques esseulées, guitares pour gaucher, sans cordes... (trouvé sur e-bay, -à vendre violoncelle pour cause de fracture de l'âme.-),
- rassemblons des dizaines de moteurs d'essuie-glaces prêts à gratter, frapper, pousser,
- empilons des tiroirs orphelins, et des caisses vides de toutes les tailles, des caisses altos, sopranos, basses et contrebasses et des cageots,
- et remplissons nos poches de plumes de goélands et de bouts de ficelle qui noués bout à bout feront un jour un fil de plus de 40 000 km, soit presque le périmètre de la terre.

Nous pratiquons donc une archéologie du présent de l'indicatif du monde qui nous entoure. Une archéologie du fond des poches, une archéologie de l'ordinaire qui nous permet de reconstituer, de recomposer des images des grands épisodes de notre Turakie rêvée.

Dans cette île, le «Carton» est un petit animal sauvage des zalpages de Turakie verdoyante. Chose étonnante, chez l'espèce ondulante de cette petite bestiole, mâles et femelles carton ont du lait... et nourrissent ainsi leurs petits à tour de rôles. Ce petit animal sauvage a un goût prononcé pour la musique de chambre. En groupe, les petits «Carton'aide est précieuse» fabriquent à plusieurs, de petits instruments de musique rudimentaires. Régulièrement ils jouent de petits airs sur les balcons pour d'autres «carton'avis m'intéresse». Longtemps le Carton a été domestiqué pour divers emballages, déménagements et autres tâches ménagères. Par ennui, certains habitants cruels passent le temps en tapant le carton. En période de crise, les cartons accueillent les plus démunis... sa maison est en carton, pirouette-cacahuète, ses escaliers sont en papier.

En Turakie, chaque jour qui passe est un morceau de carton qui ondule...

Et si ce drôle de théâtre d'objets était un jeu de piste. Un chemin qui sillonne à travers la mémoire et jubile de ses méandres et labyrinthes pourtant si familiers. S'il était un parcours de cabanes mystérieuses et pourtant connues, de drôles endroits où l'on peut pourtant se sentir chez soi, des fenêtres, des points de vue étranges d'où l'on regarde tout ce qui nous entoure. En équilibre sur des amas d'objets usés, brisés, fatigués, nous pourrions inventer et construire des observatoires qui conjuguent le présent.

Un pingouin avec des étagères sous les ailes est une armoire fraîchement abandonnée sur la banquise.

Tout droit sorti de «l'école polysémique», notre théâtre d'objets se conjugue à l'imparfait du suggestif, au subjectif plus-que-parfait.

Il ne sait pas précisément ce qu'il raconte, mais il le raconte et chacun peut se l'approprier...

Ce théâtre est un conglomérat de terre, d'eau, de neige et d'objets abandonnés, connus, échappés, tombés du camion. Une énorme boule roulée dans nos mémoires, une compression d'objets bien reconnaissables dans cet amas.

Ce bonhomme de neige des terrains vagues roule sa boule et pousse sa bosse. Quelques musiciens le suivent. Il se vautre dans les remises et les garages, et amasse dans l'arrière boutique de nos souvenirs.

C'est un rocher de Sisyphe que nous poussons chaque jour et laissons ensuite dévaler la pente pour tenter de bousculer un peu nos imaginaires.

Avec ce passé sur lequel nous glissons, ces objets sur lesquels nous trébuchons, notre théâtre est comme un chien dans un jeu de quilles qui dégringole dans le présent.

III - L'EN CYCLO-PÉDIE À TRAVERS LA TURAKIE

(MANUEL DU PETIT ARCHÉOLOGUE)

« Je ramasse. Je choisis et je ramasse. En bon archéologue de l'ordinaire, je collecte et je ramasse. Je laisse les objets prendre leur place.

Je ramasse de tout. Je trie. Je laisse traîner. Je pose ici et là..

Je rapproche. J'observe. Je ramasse. J'associe. Je bricole. Je fixe. Je ne range pas. Je ne range jamais. Je ramasse et j'empile. Je fais bouger devant un miroir, je note, je vais chercher à l'autre bout de l'atelier, à l'autre bout de ma mémoire sur une étagère, ce petit bout de... je ramasse. J'attache, je noue, je passe ma main dans la manche. J'entasse, j'observe. Une silhouette se dégage. Un mouvement. Je dessine. Je ramasse, mais je jette aussi (un peu).

Je mets de la musique que j'ai ramassée. Plusieurs mois se sont écoulés. Il y en a partout, et pourtant je ramasse encore sans savoir pour quoi faire. Et je regarde dans le miroir un personnage, une figurine. Une main apparaît au bout de la manche, il en a peur. C'est la mienne, il ne la sait pas, il en a peur. Il découvre finalement que c'est sa main. Il est rassuré. Mais cette main attrape un marteau qui traîne sur la table. Il craint le pire, tremble. La main le menace avec le marteau : je suis seul devant ce miroir posé en équilibre dans l'atelier et je suis spectateur de cela. La musique s'arrête. Je pose tout en tas. L'archéologie avance. »

Michel Laubu



QUELQUES NOTIONS DE GEOGRAPHIE

La Turakie se trouve en géographie verticale ce qui explique très probablement son absence des cartes et des manuels scolaires. En effet, sur les cartes représentant les surfaces à l'horizontale, il n'est pas aisé d'indiquer notre pays dans sa verticalité toute particulière.



Différentes tentatives avaient en vain demandé la reconnaissance de notre pays au niveau international.

Le gouvernement de l'époque avait même organisé un commando d'élite composé d'individus très bien entraînés et armé du seul « stylo Kat-kouleur », fierté nationale. Ce commando avait la réputation de pouvoir entrer par les fenêtres sans les ouvrir et sans les briser.. c'est vous dire combien ils maîtrisaient leur image et leurs camouflages en plantes vertes ou bibelots d'hiver.

Ce commando avait pour objectif de reconnaissance nationale, d'entrer dans toutes les « bibilothèques » et les « lirbairies », et de dessiner sur toutes les cartes du monde disponibles un petit point noir, qui symboliserait l'ombre de la Turakie et d'écrire ensuite au-dessus en rouge « TURAKIA ».

Cette opération d'envergure a pourtant été vouée à l'échec. En effet, les individus de ce commando, pourtant exceptionnellement bien entraînés, ont été repérés à cause du petit « clic » au moment du changement de couleur du stylo.

Cependant, il existe un infailible moyen de situer la Turakie sur une carte du monde ordinaire. Il suffit de vous munir d'une petite ficelle (30 cm) et d'un petit caillou, ordinaire. Bien assis, vous contemplez deux bouts de cette ficelle. À l'un vous attachez soigneusement le caillou. Votre esprit mathématique vous suggère qu'il y avait deux bouts et qu'il en reste un disponible. Vous saisissez ce bout de ficelle encore disponible entre le pouce et le « dex ». (Puisque vous avez sur chaque main, un pouce et un « dex ».) En soulevant lentement la ficelle, le caillou va se trouver propulsé dans un abîme d'indécisions. Pour mettre fin à ces balancements convulsifs vous allez respirer lentement lentement par le nez (référence aux techniques de Yoga de la « narine ») et ainsi communiquer à la ficelle la « verticalme », vous allez verticalmer la ficelle. Il suffit maintenant de poser le caillou sur un endroit de la carte du monde et vous visualiser la Turakie qui s'étend tout le long et autour de cette ficelle maintenue verticale.

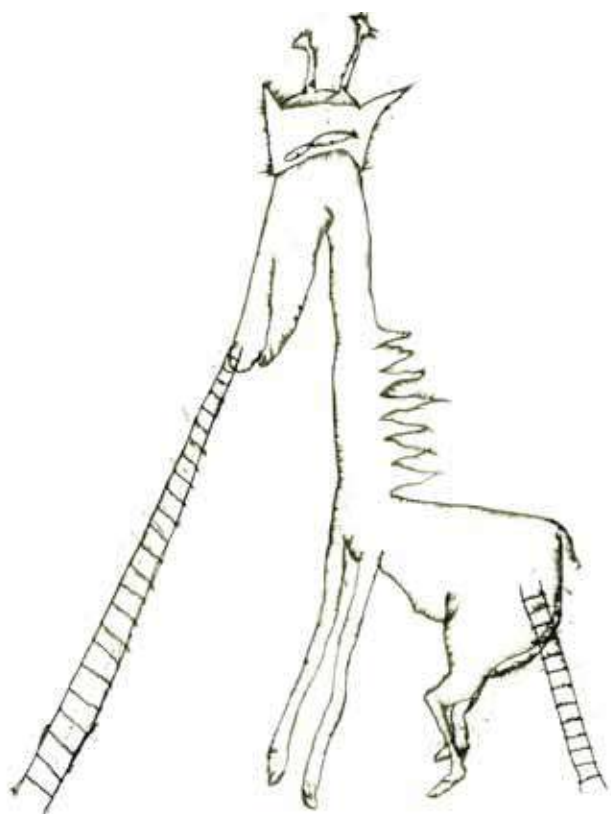


LA TEMPORALITE CIRCULAIRE

Nous avons quelquefois ce sentiment étrange de revivre un instant passé. En Turakie, nous expliquons cela par la théorie de la « temporalité circulaire » découverte et démontrée par le professeur Choupette à l'occasion de l'université d'état « en avance sur son temps ». La démonstration simple et efficace consiste à dessiner la frise chronologique de l'Histoire Turak sur une chambre à air de bicyclette. Devenue chambre à ères (ère primaire, ère secondaire, ère tertiaire, ère industrielle, triste ère...) la matière même de l'objet confère à la temporalité son élasticité. Le point zéro sera la valve et sera appelé « critures » (les « critures » sont ces petites pâtes d'alphabet que l'on met dans le bouillon avec lesquelles nous avons écrit les grandes pages de l'Histoire). C'est donc avec les « critures » que commence l'Histoire de Turakie que nous représentons sur un bon tiers de la chambre à ères. La période suivante sera donc « l'après-histoire » qui elle-même sera suivie de la « préhistoire » qui précède donc les « critures ». La démonstration de la temporalité circulaire et l'importance des cycles différents (qui influent sur la taille de la chambre à air utilisée) ne font ainsi plus aucun doute.



LA FAUNE



GIRAFES À L'ÉCHELLE

Quand on pense girafe, on parle échelles.

Tout à coup, des girafes de tailles différentes prennent formes dans notre esprit étriqué. On se découvre une envie de prendre un peu de hauteur ou de changer d'échelle. Nombreuses sont les sous-espèces de girafes qui enrichissent et permettent cette prise d'altitude dite de « la grande échelle ».

La girafistolée, la girafichée, la Girafémur avec son air hautain (qui n'a pas de vertèbres mais un seul os qui va de la base du crâne à la cage thoracique), la girafale, la girafépeur, la girafairlamêmchozchémoi, la girafaffective, lagirafairmédevoiraprèlgouté, la paresseuse et arboricole girafalée sur canopée et la girafocentième... de toutes tailles nécessitent toutes un bon cou de peigne.

LE LOUP À RAQUETTES

En Turakie, comme partout, il y a des loups. En Turakie, comme partout, les loups mangent les enfants. En Turakie, on explique cela par une question de régime alimentaire et d'équilibre biologique. Heureusement, que ce sont les loups qui mangent les enfants. Sinon, qui les mangeraient ?

Ainsi, dans notre pays, les gens se tombent amoureux, se marient et se décident quelquefois de fabriquer des enfants, pour eux, mais aussi par instinct de préservation de l'écosystème, ou pour nourrir les loups. Donc, au quotidien, le ménage joue un rôle important. Imaginez la scène. Pour nettoyer la maison de manière efficace, il faut mettre les enfants à jouer dehors. Pendant ce temps le loup vient et mange quelques-uns des enfants. Cependant, il faut être assez rapide dans le nettoyage de l'intérieur de l'habitat pour avoir terminé avant que le loup ne mange la totalité des enfants. Il s'agit en effet de conserver des modèles pour en refaire d'autres et assurer ainsi la qualité du régime alimentaire du loup et le bonheur de la famille. L'équilibre est ainsi préservé.

Mais imaginez la Turakie septentrionale pendant les importantes chutes de neige de la fin du troisième Gotschi (période du « poids de la neige et la salamandre »). Les difficultés du loup apparaissent quand toutes ces couches de neiges s'agglomèrent sur le paysage. Tout le monde le sait, les loups se déplacent beaucoup moins facilement dans la neige que les enfants munis de leurs petites bottes rouges. Donc, ces mauvaises conditions climatiques nous font entrer de plein pied dans une période très noire, où l'équilibre biologique est rompu et le bonheur un vague souvenir. Les loups qui n'arrivent plus à attraper les enfants, sont affamés, amaigris, et en grande souffrance. D'autres parts, il y a de plus en plus d'enfants, ce qui n'arrange rien.

À cette époque, on se riant volontiers des contes dans lesquels on raconte que les loups mangent les enfants. Et cela, nous le savons n'est pas bon signe. Mais, heureusement, la nature est généreuse ! La nature, par une habile mutation génétique, va faire apparaître un nouveau modèle de loup : le loup à raquettes. Non, pas un loup qui va attendre les enfants à la sortie de l'école pour leur subtiliser de l'argent afin de calmer son estomac. Tout simplement, un loup normal qui aura des excroissances aux bouts des pattes, comme des raquettes de tennis, qui lui permettront de se déplacer avec beaucoup d'agilité et de rapidité dans la neige et donc d'attraper les enfants et de se nourrir comme la nature le recommandait.

Mais, le destin est souvent cruel. C'est souvent derrière un déséquilibre qu'un autre déséquilibre se cache et guette attendant le bon moment pour surgir avec son fardeau de malheurs... En effet, ces loups à raquettes vont s'habituer à ce nouvel équipement et ainsi être de plus en plus rapides et ficaces. Développant des techniques d'approches (« le pas de loup » * ...).

Ils vont ainsi commencer à dévorer tous les enfants de Turakie septentrionale. Le gouvernement de l'époque, décide alors rapidement d'apprendre aux enfants à se protéger du loup à raquettes. Une grande école nationale de formation d'enseignants voit le jour. Le G.U.G.I.F.M. (Géujaiéfem), centre de formation et d'entraînement est librement inspiré de structures étrangères qui sont légion à cette époque. Cet établissement se situerait entre le G.I.G.N et l'I.U.F.M. Il forme des instructeurs (aussi bien entraînés que dans les I.U.F.M. et aussi pédagogiques que dans les G.I.G.N.) qui, drapachutés jusque dans les campagnes éloignées de Turakie, iront apprendre aux enfants à se protéger du loup à raquettes. Une seule solution sera enseignée : apprendre à reconnaître le sifflement que font les raquettes du loup en frôlant la surface de la neige gelée (« le pas de loup » *). Reconnaisant ce sifflement, l'enfant devra se cacher au fond de ses bottes avant que le loup n'arrive (seule technique rec'ONU et signée par les accords de Genève).

Cependant, il est important de préciser que cette technique n'est pas si simple à pratiquer. Ce qui explique l'indispensable utilité des instructeurs. En effet, il n'est pas si simple de se cacher soi-même, en entier, au fond de ses deux bottes. Car, il ne faut jamais oublier que, face au loup à raquettes ou quelques autres dangereux prédateurs, il faut garder son intégrité. Nous pouvons bien imaginer le loup qui arrive et voit une paire de bottes seules abandonnées dans la neige. Pensant que l'enfant est parti pieds nus dans la neige, il se renva et poursuit sa recherche ailleurs. À ce moment-là, on peut entendre un petit ricanement au fond des bottes. Cette douce musique est la musique du bonheur retrouvé.

* « pas de loup » : remplaçant la technique du « tu veux un bonbon » cette nouvelle technique perfide utilisée par le loup à raquettes, consiste à s'approcher des enfants en faisant si peu, tant, pas de bruits, que l'on peut croire qu'il n'y a « pas de loup ».

LES TRIBUS

EXIL

Au quatrième Gotschi, nous assistons dans toute la Turakie à un exode du peuple des Robinets. Nous pouvons observer sur les routes du pays des milliers de Robinets qui fuient vers un avenir meilleur. Nous présentons ici quelques stratagèmes exemplaires et ingénieux.

DINOZAURBINET

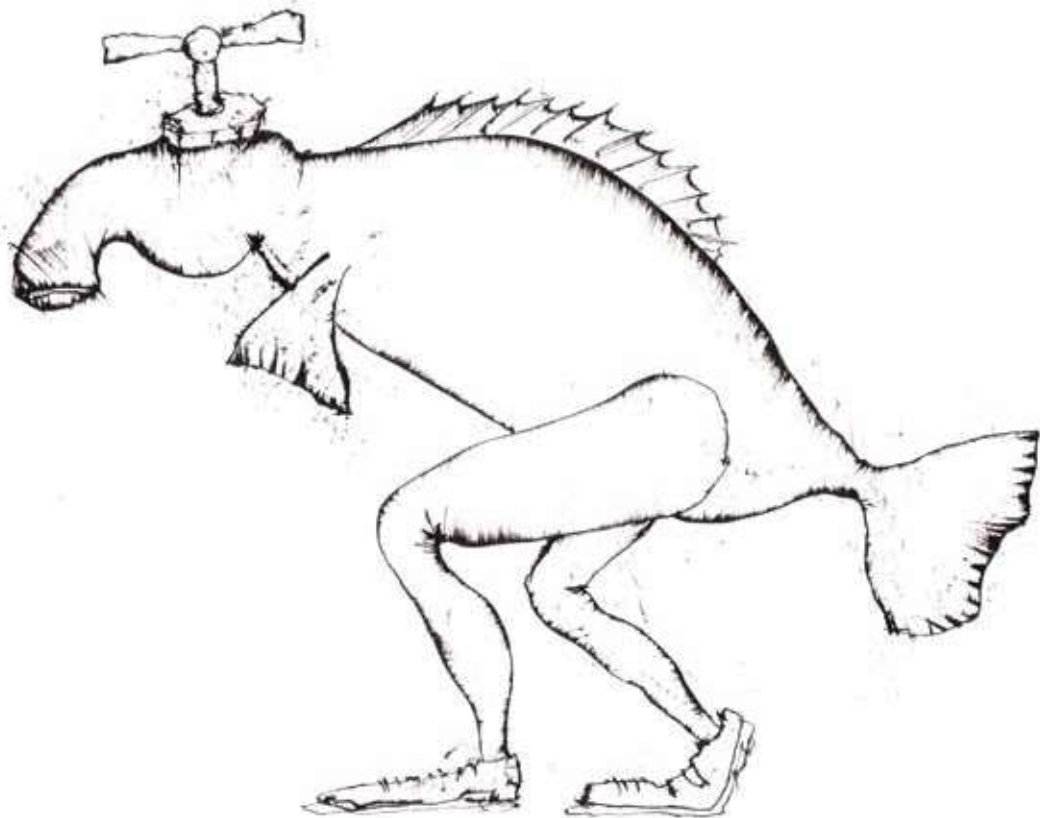
En Turakie, ce reptile à tête de robinet, est le premier à s'être complètement affranchi du milieu aquatique en sortant de l'eau pour cause de mauvaise conduite. Sa tête en forme de « robinet » lui permet d'aspirer l'humidité ambiante. Grâce à de petits réservoirs internes, il peut emmagasiner l'eau collectée et ensuite humidifier ses nouveaux espaces de vie.

Cette sortie de l'eau a marqué le début d'un incroyable exode vers la terre ferme où tous les robinets fuient vers un avenir meilleur et l'irrigue.

LA NOURRICERIE DES NYDROBINEZ-À-NEZ

Les nids de Robinez-à-nez permettent aux mâles d'assurer un attachement nourricier aux petits avant la naissance.

Chez cette espèce, après la ponte épuisante, la mère part au cœur de l'océan, se nourrir de gouttes d'eau pour reprendre des forces et se réhydrater. Le père va alors créer un lien avec chaque oeuf. Ensuite, par capillarité, jour après jour, il fécondera les oeufs un par un, décalant ainsi le moment d'éclosion. Cet étalement des naissances lui permettra de rester disponible à chaque éclosion et gommara dès la naissance la notion de compétition chez les petits.



IV - QUELQUES PISTES DE TRAVAIL AVEC LES ÉLÈVES

Faire du neuf avec du vieux : découvrir la démarche artistique du Turak Théâtre

« Le Folklore imaginaire »

- **Observer des photos de personnages créés par le Turak Théâtre :**

Quels objets anciens permettent de créer ces nouvelles créatures ? Qu'est-ce qui est mis en valeur, utilisé dans ces objets (forme, matière, couleur) ? Quelle mémoire véhiculent-ils ?

En quoi la mémoire de ces objets participent-elles à l'identité de l'objet créé ?

- Cette première approche peut-être complétée **par un parcours dans l'objet en histoire de l'art**, qui mettra en valeur les liens intrinsèques entre théâtre d'objets et arts plastiques : comment les artistes ont-ils utilisés les objets, en particulier les objets ordinaires, dans leurs œuvres ? Comment cela permet-il de renouveler le regard sur ces objets ?

Quelques exemples : Picasso, série « Verre d'absinthe » ; Duchamp, « La Fontaine », « Hérisson » ; Man Ray, « Cadeau » ; Rauschenberg, « Colombines » et « Oracles » ; mais aussi Arman, César, Warhol, Annette Messager.

Ressource pour le professeur :

Article « *L'objet pauvre dans le théâtre contemporain* » de Jean-Luc Mattéoli :

<https://journals.openedition.org/imagesrevues/125>

- Les Mots aussi sont des objets usés, brisés, fatigués que l'on peut écrire, effacer, découper, empiler et sur lesquels on peut grimper pour regarder autrement le monde qui nous entoure. (extrait de *L'Esprit de peu se rit – un jeu...* Une vraie-fausse conférence sur le théâtre d'objet(s), Jean-Luc Mattéoli et Michel Laubu).
- **Travailler sur l'invention langagière** : le bricolage des mots en relation étroite avec le bricolage d'objets. On peut faire lire quelques extraits de *L'Encyclo-pédie à travers la Turakie* (voir p 12 à 16) : repérer les néologismes (mots valise, paronymes, métaphores...), en créer ; repérer le glissement métaphorique, c'est-à-dire la succession de

décalages (phoniques ou sémantiques) qui fait passer un mot ou une expression de son sens propre à son sens métaphorique.

- **Mener une fouille archéologique du fond des poches.**

Inspirée du processus de création : chaque élève apporte un objet du quotidien qu'il peut mettre dans sa poche / ou un objet qu'il trouve usé, ancien.

L'activité consiste à bricoler des personnages et des décors à partir des objets trouvés, puis à inventer une courte scène « L'essence du théâtre d'objets, c'est vraiment un bricolage poétique » Michel Laubu.

- Méditer la règle du Jeu : *Time is Honey*

Pendant le spectacle

- **Observation** : quel est le rapport entre l'acteur et l'objet / le marionnettiste et la marionnette ? > relation physique, relation dans la fable, observation des moments où le marionnettiste est en retrait, comment, pourquoi.
- **Observer particulièrement les différents couvre-chefs, casques, ...** : quels sont-ils ? à quoi servent-ils ? Quel est le sens de cette attention prêtée à la protection de la tête par rapport à la thématique du spectacle ?

V - Quelques repères sur les arts de la marionnette

(d'après un cours de Julie Sermon, Université Lyon II)

Les marionnettes sont présentes dans les civilisations au moment où ces dernières accèdent au symbolique, par exemple lorsque l'on enterre les morts avec des effigies.

La marionnette serait née lorsqu'on a brandi le masque au lieu de le porter.

Les origines rituelles de la marionnette

La marionnette possède des pouvoirs mystiques, sacrés, symboliques avant de se laïciser, au XVIIe siècle, pour devenir un art théâtral.

La marionnette appartient à la famille de la statuaire : elle est une façon de se représenter, de représenter les dieux, les morts, ... Elle établit une connexion avec les mondes invisibles.

Au départ, la marionnette prend la forme de petites poupées ou statues articulées. Ces dernières sont des objets transitionnels vers le monde des morts, des puissances positives ou négatives, permettant aux vivants de négocier avec les forces bénéfiques ou maléfiques.

Les poupées sont déposées dans les tombeaux avec l'idée que l'âme du défunt peut migrer dans la poupée, qui en devient le réceptacle.

Les marionnettes sont associées à des rites de fécondité : encore aujourd'hui au Vietnam, où l'on appelle l'esprit des pluies au printemps avec des marionnettes sur l'eau.



Vietnam National Puppetry Theater

En Inde, les marionnettes Kathputli, marionnettes à fils, revêtues d'une superposition de jupes dansent en mouvements ondulatoires du serpent qui tue mais peut aussi guérir. Elles sont associées à des rites de guérison.



En Afrique, seuls les initiés peuvent manipuler marionnettes et il ne faut pas voir les marionnettes en dehors du spectacle. Cette règle manifeste la peur anthropologique que la poupée anthropomorphe se retourne contre soi.

Etymologiquement, "marionnette" signifie « petite Marie » et désigne les santons des crèches animées qui permettent de représenter le Christ, alors qu'il n'était pas permis de le représenter.

Des formes traditionnelles de marionnettes existent encore, par exemple en Inde (fête des automates), en Indonésie (wayang), au Japon (Buraku).

Courant XVIe – XVIIe siècles

La marionnette devient une forme de **jeu théâtral**, qui se moque des peurs, des croyances ancestrales qui sont justement liées aux marionnettes. Elles se moquent du diable et de la mort.

En Europe, la marionnette devient **rituel populaire** : elle est présente dans les processions du carnaval. C'est un défilé de « grosses têtes », de marionnettes géantes, de pantins, ...

Au XVII^e siècle, la marionnette se trouve dans le théâtre populaire, le théâtre de rue, aux côtés du théâtre de foire et des jongleurs. Elle s'adresse à **tous** et permet la **parodie** et **la satire des puissants** et des nobles mais aussi des pièces classiques, du jeu des comédiens classiques. Elle incarne alors un art subversif, frondeur, qui ne craint rien, en particulier la censure.

Du XVIIe au XVIIIe siècle

Première vague d'expansion de marionnettes populaires, comme **Pulcinella** en Italie. Issu de la commedia dell'arte, Pulcinella existe comme masque et comme marionnette. Il se moque des autorités sociales et métaphysiques (le diable et la mort).



En France, Pulcinella devient **Polichinelle**. En Angleterre, son cousin est Punch et forme un couple avec Judy.

Au XIX^e siècle, les marionnettes deviennent plus réalistes et plus proches des préoccupations du peuple. C'est le cas de **Guignol** à Lyon, de Jacques à Lille. Chaque région développe son archétype bouffon.



Les techniques de manipulation de la marionnette

Marionnettes en 2D : les ombres

Elles sont animées grâce à l'éclairage et à leur distance par rapport à l'écran sur lequel l'ombre est projetée. Plus la lumière est proche, plus le contour est précis.



Les marionnettes à gueule, dite marionnette chaussette aussi : on n'anime que la gueule avec ses mains. Ce sont des marionnettes essentiellement bavardes.

- Manipulation équiplane ou horizontale

L'animateur et la marionnette sont sur le même plan ; le manipulateur est derrière ou sur le côté.

Le modèle le plus connu est le Bunraku, technique traditionnelle japonaise qui a trois spécificités :

1) Le manipulateur est à vue, mais vêtu de noir pour se faire oublier. Il peut porter une cagoule ou pas.

2) Trois manipulateurs pour une marionnette : la tête et le bras droit sont manipulés par le maître ; le 1er disciple s'occupe du bras gauche ; le 2nd disciple s'occupe des pieds. Les disciples s'ajustent sur les mouvements du maître

3) Le texte est pris en charge par un récitant unique, qui prend en charge les voix de toutes les marionnettes.

- La marionnette portée ou enfilée

On lui prête partie de son corps (bras, jambes). Le Turak Théâtre pratique beaucoup ce type de marionnette, qui induit un rapport fusionnel avec la marionnette.

- Les marionnettes habitées, comme Casimir.

Marionnettes 3D : poupées

Il existe trois grands types de manipulation.

- Manipulation supérieure :

Le mouvement est impulsé par le dessus.

La marionnette à fil, type Pinocchio, dont les fils sont accrochés à une croix d'attelle. Plus le nombre de fils est important, plus la manipulation est précise. Les fils sont attachés aux points d'articulation de la marionnette.

La marionnette à tringles dont les plus connues sont les liégeoises et les siciliennes : une tringle est reliée au sommet de son crâne ; le reste du corps est ballant.

-Manipulation inférieure

La marotte : une tige principale supporte la tête, entourée de tissus.

Les marionnettes à tige : tiges placées à des endroits d'articulation et manipulées de manière indépendante.

Les marionnettes à gaine, qu'on enfile comme un gant, comme Guignol. C'est le type de marionnette le plus populaire, très présent dans la tradition européenne. Il induit un type de manipulation assez vif car il se trouve dans le prolongement du corps du marionnettiste.

Bibliographie

P. BRETON, *A l'image de l'homme. Du Golem aux créatures virtuelles*, Paris, Seuil, 1996

> réflexion anthropologique sur l'homme et ses doubles.

P. FOURNEL (dir.), *Les Marionnettes*, Paris, Bordas, 1982, rééd. 1988

> toutes les techniques à travers le monde.

J.-L. MATTEOLI, *L'Objet pauvre. Mémoire et quotidien sur les scènes contemporaines françaises*

> thèse sur le théâtre d'objet : réflexion esthétique, philosophique et anthropologique.

D. PLASSARD, *L'Acteur en effigie*, Charleville-Mézières, Institut National de la marionnette /Lausanne : l'Age d'Homme, 1992 ; *Les Mains de Lumière. Anthologie des écrits sur l'art de la marionnette*, Charleville-Mézières, Institut National de la marionnette, 1996

> ouvrage fondamental qui fait le point sur le modèle que la marionnette a pu constituer dans le renouveau du théâtre dans les années 1890 à 1940.



Ressources



DVD Scéren

Description du contenu *ici*

Sur les arts de la marionnette

- Revue Puck
- *Portail des arts de la marionnette*
- Musée Gadagne à Lyon
- Théâtre/Public n° 193. La Marionnette ? (*Julie Sermon*)

Sur le théâtre d'objet

- Mattéoli Jean-Luc, *L'objet pauvre : mémoire et quotidien sur la scène contemporaine française*, Presses Universitaires de Rennes, 2011
- Michel Laubu et Jean-Luc Mattéoli, «L'esprit de peu se rit - un jeu...», *Agôn [En ligne]*, N° 4 : L'objet, Dossiers, Le jeu et l'objet : dossier artistique, mis à jour le : 13/01/2012, <http://agon.ens-lyon.fr/index.php?id=2026>.



Crédits Photo : Turak Théâtre, Raphaël Licandro

TURAK THEATRE

Villa Neyrand, 39 rue Champvert 69005 LYON

tél : 04 72 10 98 05

contact@turak.theatre.com - www.turak-theatre.com

Siret n°345 339 584 000 61 - Code APE 9001Z

TVA Intra communautaire FR 79 345 339 584

PLATESV-R-2021-006634 / PLATESV-R-2021-006635